

la Sirène N°75



P.5 La journée citoyenne



P.10 Baluscule



P.11 Le concert



P.14 Marie-Louise

Bulletin municipal de
Remilly-en-Montagne



Janvier 2024

Mentions légales

Responsable de publication

Marc Chevillon

Rédaction

Marc Chevillon : *Communications municipales, Communauté de Communes, Philibert*

Marilyne Romuald : *Journée citoyenne*

Monique Bonin : *Cérémonie du 11 novembre, Elzéar et les chevaux célestes*

Jennifer Langlois : *Les vœux du maire et de la Chassignole*

Florence Nicolle : *Le Baluscule, De la culture autour de chez nous! Les rendez-vous de la Chassignole, la Cabane à livres, L'ASPRO, Portrait de Marie-Louise Durupt*

Nathalie Roux : *La balade d'automne*

Renaud Galle : *Le concert de Noël*

Philippe Coulon : *Les souvenirs de M. Coulon*

Photos

Monique Bonin : *Couverture, Journée citoyenne, 11 novembre, Elzéar, Ninie*

Florence Nicolle : *La cabane à livres, Portrait de Marie-Louise Durupt*

Marc Chevillon : *Le directeur général des services, Philibert*

Serge Montchovet : *Baluscule*

Nathalie Roux : *La balade d'automne*

Renaud Galle : *Le concert de Noël*

Dessin

Daniel Goossens : *Agenda culturel*

Christian Bauer : *L'ASPRO!*

Conception - infographie

Nicolas Gendulphe

Sommaire

Le mot du Maire

03

Communications
municipales

04

Communauté de
communes

08

Culture
Temps libres

08
09

Regards

13

Pratique

16

Mairie : 15 Grande rue
21540 Remilly-en-Montagne
Tél. : 03 80 23 63 84
www.remilly-en-montagne.fr

Secrétariat : Belinda CLERC
Ouvert le mercredi de 9h à 12h
et le vendredi de 16h30 à 18h

Imprimé par I.C.O Imprimerie

Retrouvez la Sirène sur www.ouche-montagne.fr dans les publications de Remilly-en-Montagne ou sur
www.remilly-en-montagne.fr

Pour toutes les infos et alertes : Application Panneau Pocket et IntraMuros

Le mot du maire

Grâce à la Sirène, vous pouvez suivre les projets de la municipalité et, comme je l'ai indiqué lors de la cérémonie des vœux, j'aimerais que nous nous retrouvions à nouveau comme en février 2019 lorsque des assemblées citoyennes s'étaient tenues dans tout le pays.

C'est bien de gérer notre village, de rénover nos bâtiments, d'entretenir nos terrains et notre voirie mais au-delà de cela, j'ai envie d'échanger avec vous : en 2024 dans le monde d'aujourd'hui, face aux défis qui nous attendent pour préserver notre « cadre de vie » et notre capacité à nous adapter, c'est quoi un village de 150 habitants ? Plus qu'un bilan d'étape j'aimerais qu'ensemble nous réfléchissions à ce que nous pourrions faire à notre modeste échelle contre la fatalité qui guette et pour améliorer nos relations et notre quotidien. Je reviendrai bien vite vers vous à ce sujet et je compte dès à présent sur votre mobilisation.

En ce début de nouvelle année j'ai envie de partager ce texte avec vous. Il a été écrit par Mathieu Depoil et Bernard Desoche respectivement directeur et président de la MJC « La Maison Phare » à Fontaine d'Ouche.

2024. Ça continue ?

Alors, si tel est le cas :

Souhaitons nous du courage.

Du cœur et de la rage. Des sourires et des kilomètres de vie en rose.

En nous souhaitant le mieux. En s'opposant au pire.

Du cœur et de l'ardeur.

Pour entendre chanter au loin les sirènes si bruyantes.

Les oiseaux de passage. Et les lointains ailleurs.

Pour celles et ceux que nous connaissons. A portée de main. A portée de cœur.

A porter sur le dos celles et ceux que nous apprendrons à connaître demain.

En vous souhaitant de ne plus attendre les jours meilleurs.

Un état de crise permanent n'est plus une crise. Juste un état.

Rentrons donc en état de lutte. Contre l'individualisme ambiant et l'extension des logiques de marché à tous les instants de la vie.

Décryptons les signaux. Colorons les feux rouges. Lançons au ciel les grues de papier.

Ecrivons la suite. Sans oublier et sans rougir. Du cœur et de la mémoire.

De la couleur vive jusqu'aux étoiles. Même dans la nuit.

En nous souhaitant longue vie et belle santé.

En nous souhaitant que perdure dans nos yeux la malice d'une vie à construire et la sagesse d'une vie passée.

Merci aux auteurs pour ces quelques lignes et bonne année à toutes et tous.

*Bien amicalement
Marc Chevillon*



Depuis le dernier numéro de la Sirène, le Conseil Municipal s'est réuni à deux reprises le 22 septembre et le 10 novembre.

Renouvellement du bail de chasse

Le conseil municipal discute de la solution la plus adéquate à adopter lors du renouvellement du bail de chasse en 2024. Trois solutions sont possibles :

- Placer la chasse en adjudication avec le concours de l'ONF.
- Attribuer la chasse à une autre équipe (3 autres sociétés ont déjà fait part de leur intérêt).
- Attribuer à nouveau la chasse à la Diane de Remilly.

Le sujet fait débat au sein du conseil municipal et la consommation d'alcool reste un point majeur qui fait peur aux élus. Les conséquences d'un accident seraient préjudiciables. Les élus estiment que, pour renouveler le bail avec l'équipe actuelle, des conditions doivent être ajoutées au bail pour mieux encadrer les

conditions de chasse. Un cahier des clauses générales annexé au bail permettrait d'instituer l'interdiction d'alcool via un éthylotest, l'obligation de connaître les lieux de chasse via une communication sur Panneau Pocket, la suppression de l'interdiction de tuer certains animaux (bâton), etc... Le bail pourrait être renouvelé pour seulement 3 ans avec une clause de résiliation en cas de non-respect des conditions. Il est également évoqué la réduction du nombre de jours de chasse le week-end : proposer par exemple le vendredi et le samedi. M. le Maire indique qu'une réunion préalable pourrait avoir lieu entre élus, chasseurs et fédération de chasse.

Travaux intérieurs de l'église

D'après l'estimation de Monsieur Simon Buri, architecte et avec une réévaluation des tarifs, le montant de l'opération s'élève à 170 000 € HT.

Le conseil municipal autorise le lancement de l'appel

à consultation pour le lancement de la tranche 3 et charge le Maire de faire les demandes de subventions et les démarches administratives nécessaires.

Réfection des fenêtres des bâtiments de la mairie

Un 3ème devis a été reçu par M. Pouget Bastien pour un montant de 11 870 € pour les deux bâtiments.

Pour rappel les précédents devis reçus sont :

- l'entreprise HENNEAU pour un montant de 10148,16 € TTC pour les deux bâtiments.

- l'entreprise DUPAIN pour un montant de 9885 € TTC mais seulement pour le bâtiment de l'ancienne mairie.

Le conseil municipal accepte à l'unanimité le devis HENNEAU.

Mise à jour du tableau de voirie

M. le Maire rappelle que la dernière mise à jour du tableau de classement des voies communales et inventaire des chemins ruraux a été réalisée en 1966. Quelques ajustements ont été réalisés en 2022 mais plusieurs rues et de nombreux chemins n'apparaissent pas sur ce tableau.

Après avoir examiné les documents, le Conseil Mu-

nicipal par 11 voix pour, se prononce pour le classement de la voirie communale et fixe la longueur de voies communales à 2 080 mètres + 1 481 mètres, soit un total de 3 561 mètres et la longueur de chemins ruraux à 7634 mètres + 10 267 mètres, soit un total général de 17 901 mètres.

Assemblée citoyenne

M. Le Maire propose de refaire une discussion ouverte avec les habitants du village comme en février 2019 (Assemblée Citoyenne).

Il propose que chacun réfléchisse au format : pré-

senter un bilan de mi-mandat, laisser 100% la parole sans soumettre de thème au préalable, demander en avance les questions aux habitants, etc.

Afforestation pédagogique

Le projet initial est reporté mais il est décidé de tester quelques nouvelles essences qui seront plantées par les

conseillers le 25 novembre.

Rallye automobile

M. Le Maire soumet la proposition de faire passer un rallye automobile par la commune de Remilly-en-Montagne.

Vote Contre : 5

Vote Pour : 6

Le conseil autorise le Maire à rédiger l'arrêté de passage de la course de rallye.

Mouvement de population

Nathalie Roche et son fils Alessio ont quitté le Trembloy et c'est Léa Bidault et Ludovic Noël qui ont repris le logement. Bienvenue à eux.

Journée citoyenne



Pour ma première participation à la journée citoyenne, j'ai apprécié cette matinée fort agréable malgré le froid et parfois la pluie : de la bonne humeur, de l'entraide, de la sympathie.

J'ai été ravie de partager ce chaleureux moment avec vous tous !

Merci pour cette journée de convivialité, et un merci tout particulier aux jeunes ravitailleurs qui n'ont pas manqué de nous encourager pendant notre tâche



Cérémonie du 11 novembre

En ce 11 Novembre, les Remillois sont au rendez-vous annuel, pas découragés par le cadre plutôt spécial (travaux obligent).



Les vœux du maire et de la chassignole



En ce dimanche 7 janvier la salle des mariages est comble pour les traditionnels vœux du maire et de la Chassignole suivis des galettes de Francis. Cette année, en plus des Remillois et Remilloises, les personnes ayant participé au financement de la restauration de l'église du village ont été conviées. Le maire entouré de ses conseiller.e.s municipaux a fait un beau discours avec en fond des photos des différentes manifestations et sorties qui ont eu lieu en 2023. Il a partagé son envie de faire participer les habitant.e.s du villages à des réflexions sur ce que l'on peut faire ensemble, à notre échelle, face aux enjeux qui nous attendent (comme cela avait été fait lors des assemblées citoyennes en 2019). Il a fini son discours par un texte de Mathieu Depoil et Bernard Desoche de la Maison Phare. Ensuite Mme Vialet, maire de Pasques et conseillère départementale, a présenté les vœux du département, un bilan des actions menées et les projets futurs, chiffres à l'appui. Enfin ce sont les membres du conseil d'administration de la Chassignole qui ont présenté à deux voix un bilan des activités de 2023 et le programme de 2024 avec notamment la 8ème édition des Carriolades le weekend-end

de Pentecôte. Cela a été l'occasion d'une ribambelle de remerciements pour toutes celles et tous ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la vie de l'association et du village. Cette aide est précieuse ! Après avoir écouté tous ces discours, il était temps de boire une bolée de cidre et manger un bout de galette des rois tout en papotant...



Dialogue avec **Philibert**

- Bonjour Philibert, as-tu des questions ces temps-ci ?
- Je m'interroge sur les panneaux d'agglomération retournés au Tremblay et ailleurs. C'est curieux non ?

- Posons la question à Sébastien Garrot ! Alors Seb, tu peux nous éclairer ?

- Effectivement c'est une initiative des Jeunes Agriculteurs du Gers qui a essaimé dans toute la France et qui permet d'alerter le public sur le manque de logique de certaines décisions et lois. « On marche sur la tête ». Retourner les panneaux, c'est une façon de le montrer de façon pacifique.

- En tous cas c'est mieux que de répandre du lisier, saccager des bâtiments publics, agresser les forces de l'ordre, les élus et les opposants. La différence de traitement avec les mouvements écolos est tout de même incroyable : Marc Fesneau, Ministre de l'Agriculture condamne du bout des lèvres ces violences alors qu'il s'acharne sur les « éco-terroristes » à la moindre occasion.

- Oui mais d'une façon générale on nous dit une chose et l'on fait son contraire. Mon exploitation est maintenant en bio et les revendications ne sont pas toutes les mêmes qu'en agriculture conventionnelle. On nous parle de réchauffement de la planète et de protection de l'environnement tout en nous poussant à toujours plus d'industrialisation.

- Peux-tu nous donner des exemples ?

- La loi EGALIM est censée défendre les producteurs en interdisant la vente à perte aux grandes surfaces. Les prix n'ont pas augmenté, les supermarchés ont maintenu leurs marges et ce sont les producteurs qui ont dû baisser encore leurs prix car eux, n'ont pas d'interdiction de vente à perte ! C'est l'exemple d'une loi faite au départ pour les agriculteurs et qui finalement les dessert !

- Et selon toi pourquoi on en est arrivés là ?

- Nous sommes absents de ces négociations qui se font entre industriels et grandes surfaces. Nous ne sommes pas bien défendus et c'est difficile d'être sans cesse stigmatisés alors que les industriels et les supermarchés conservent leurs marges. Pourtant, comme le disent certains collègues : « Notre fin c'est votre faim ».

- Il est vrai que votre principal syndicat, la FNSEA, qui prétend défendre vos intérêts est dirigé par Arnaud Rousseau et que ce n'est pas vraiment un paysan : il gère une exploitation de 700 hectares et il préside le groupe Avril, géant de l'agro-alimentaire dont le chiffre d'affaires en 2022 s'élevait à 9 milliards d'euros... Vous n'êtes pas dans la même cour !

- Et nous sommes de moins en moins nombreux donc

moins représentés. On met en place des contraintes sans cesse plus fortes sans nous consulter alors que nous pourrions être de bon conseil dès le départ. La paperasse administrative est de plus en plus lourde et nous prend beaucoup de temps. Un exemple : il y a de plus en plus de sangliers et rien n'est fait pour limiter cette croissance. Les chasseurs refusent de tuer les mères alors qu'il s'agit d'une espèce classée comme nuisible. L'indemnisation des dégâts est une « usine à gaz » car il faut deux expertises à chaque fois et encore de la paperasse.

- A propos de « nuisibles », que penses-tu de l'arrivée des loups cet automne ?

- Je ne vais pas raconter des histoires : nous n'avons pas besoin de loups ici ! On les a décimés car trop nombreux ils devenaient dangereux puis ils ont été ré-introduits dans les Alpes. Il n'y a pas que les moutons perdus mais aussi toute la paperasse compliquée et chronophage à faire pour être indemnisé. C'est encore nous qui devons gérer ça !



- Mais tout de même, vous percevez des aides de l'Europe à travers la PAC.

- Oui mais là encore, la France cotise beaucoup mais ne perçoit pas tout ce qu'elle pourrait à cause de la complexité administrative et de nos services qui sont saturés. Pour ma part je subis aussi la chute des cours : il y a 3 ans le blé se vendait à 500€ la tonne. Cette année c'était 250€. J'ai aussi semé du triticale qui est destiné à l'alimentation du bétail. Avec la chute du bio, ma récolte a fini en conventionnel... C'est difficile de regarder les journaux télévisés et de se voir sans cesse montré du doigt alors que nous sommes là pour nourrir la population. A continuer comme ça les industriels vont tout prendre et nous écraser. On marche sur la tête !

- Je suis un ver de terre et même si j'ai l'habitude de marcher sur la tête je vous remercie de ces explications !

Le DGS en Ouche et Montagne

Michaël Morel est directeur général des services à la Communauté de Communes Ouche et Montagne. Après une faculté de géographie axée sur l'aménagement du territoire et un DESS en administration des collectivités locales, il a participé à la création d'une intercommunalité de 10 villages et 5000 habitants au 01/01/2001 dont il est devenu DGS. Michaël souhaitait changer de région et se confronter à un fonctionnement différent et c'est le 14 juin 2021 qu'il est arrivé en Ouche et Montagne.

communautaires (50 conseillers issus de nos 32 villages) et à certaines commissions thématiques.

Afin de renforcer le lien avec les communes, il a mis en place un temps d'échanges avec les secrétaires de mairie du territoire.

Michaël apprécie notre territoire et son cadre de vie agréable. La gestion de nos services en régie (assurés en interne) plutôt qu'en délégation de services publics (confiés à des entreprises) est plus motivante au quotidien.



Formant un binôme avec le Président, il participe à la définition des orientations stratégiques et à la bonne mise en œuvre des décisions. Ainsi, il coordonne le travail des différents chefs de pôles sur la préparation des projets qui sont ensuite présentés aux élus.

Toutes les deux semaines, il réunit un comité de direction qui regroupe les directrices et directeurs de pôles (administratif, services techniques, animation et développement du territoire, action sociale), l'assistante de direction et la chargée de communication. Il s'agit d'échanger sur les sujets et les préoccupations d'actualité et de favoriser la transversalité grâce à une meilleure connaissance du travail des autres.

Il supervise le travail de la chargée de communication en lien avec le Président et le Vice-Président. Il gère également certains dossiers directement selon les besoins ou ses souhaits. Il assure aussi une partie du secrétariat général, assiste notamment aux réunions de bureau (le Président, les Vice-présidents et 4 membres du conseil communautaire), aux conseils

Loin des clivages, il défend l'idée d'un territoire solidaire qui s'accorde sur des objectifs communs de développement : favoriser l'implantation d'entreprises, car c'est une compétence obligatoire et majeure d'une communauté et la CFE (cotisation foncière des entreprises) est une source essentielle de recettes fiscales pour la Communauté mais aussi encourager le développement de projets autour des énergies renouvelables puisqu'une part de fiscalité revient ensuite à la CCOM. Toutes les pistes sont bonnes à explorer pour garantir le financement de services de qualité notamment dans le domaine social mais aussi culturel et touristique.

Après un début de mandat consacré à l'amélioration des finances et contraignant les élus à des décisions parfois douloureuses, il convient maintenant de redonner du sens et de la cohésion dans l'action de la CCOM pour que les agents et les usagers retrouvent confiance et sérénité. C'est ce que défend Michaël pour notre territoire.

La veillée Baluscule

Samedi 23 septembre à 19h, le public arrive tranquillement au caveau avec des petits plats et des boissons à partager. Morgane Bouchard et Rémy Guillaumeau de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (située à Anost) sont arrivés avec leur malle du colporteur aux petits tiroirs. Morgane explique à chaque personne le principe de la soirée : la veillée va se composer des histoires, chansons ou blagues que chacun voudra bien partager avec les autres. On écrit le titre de son histoire, un mot, une pensée sur un petit papier, on le glisse dans un des tiroirs de la malle du colporteur.

Rires, applaudissements. Et puis une dame se met à chanter, une jeune fille lit un texte qu'elle avait écrit sur son téléphone, puis la phrase écrite « Vous vous amusez bien ? », une petite pause pour manger et boire un coup en papotant de ce qu'on vient de vivre ensemble. Finalement, ce n'est pas si impressionnant... allez, on se lance, on ajoute un petit papier... ça repart avec un groupe qui sort un accordéon, puis encore une chanson de poux, l'histoire de Rémy, l'évocation des appels aux bœufs au siècle dernier et aujourd'hui encore, une histoire d'oiseaux, et le texte de Victor Hugo



Ensuite...

Il est 19h30, le caveau est plein comme un œuf. Morgane commence. Elle nous raconte une drôle d'histoire où il est question d'une jeune fille, d'un loup, d'une grand-mère mise en bocaux... on ne comprend pas tout, parce que des mots sont en patois, mais on voit tous bien de quoi il s'agit ! Ça réagit dans l'assistance, on rit, on cause... puis Morgane a fini, et va chercher au hasard un petit papier dans la malle. Et nous voilà à écouter Marc lire un sketch de Pierre Desproges.

lu par un papa à son fils... jusqu'au tremblement de terre de Grenant au XVIème siècle... et encore des chansons...

On en a dit, chanté, on en a entendu des choses, à ce « Baluscule » ! Après Radio TalWeg en juin 2021 qui nous avait fait vivre un grand moment de partage et de parole, Remilly a passé une soirée pleine de rires et de beaucoup d'émotions, avec un public ravi et actif (les ados présents ont été captivés du début à la fin : c'est bon signe!). A quand la prochaine ?!

Elzéar et les chevaux célestes

1er octobre, sous un soleil digne d'un mois d'août, l'écurie de la Chassignole accueille 370 spectateurs autour de la « carrière ».

Insolite, inattendu, hors du temps : que dire de ce spectacle équestre et musical ?

Une frêle jeune femme évoluant nu-pieds avec ses 4 juments sur un fond de chants traditionnels évoquant les longues transhumances dans les plaines d'Asie centrale.

Est-ce une illusion ? Il semble qu'une communication mentale existe entre la « bergère » et ses juments. Peut-être une confirmation que l'on peut parler à l'oreille des chevaux...!



La balade d'automne

C'est par une belle journée ensoleillée et avec une température estivale que la traditionnelle marche automnale menée par Guy s'est déroulée le dimanche 8 octobre.

Une fois n'est pas coutume nous avons débuté par un café et la dégustation d'une brioche confectionnée par Francis, à la Rente de Chamerey.

Il était temps ensuite de faire un peu d'exercice en prenant la direction du Leuzeu.

Après une petite heure de marche et de bavardages nous avons les premières pierres en vue.

Que de travail accompli par les bénévoles de l'association "les amis du Val du Leuzeu" qui réhabilitent et valorisent depuis 2007 ce lieu chargé d'histoire. Si vous ne connaissez pas encore ce site je vous recommande vivement sa visite.

Après en avoir admiré tous les recoins, il était temps pour nous de sortir le pique-nique et de s'octroyer une petite sieste à l'ombre.

Sur le chemin du retour nous avons pu admirer les derniers cèpes de la saison et finir notre randonnée

comme elle avait commencé... par la dégustation d'une brioche de Francis.

Un grand merci à Guy pour cette agréable balade, une seule question me turlupine :
mais où nous emmèneras-tu la prochaine fois ???



Le concert de Noël

C'était donc le dimanche 17 décembre que nous nous sommes retrouvés.e.s, une soixantaine de personnes, pour écouter le récital de guitare de Régis Mannarini. Et c'était un beau voyage dans l'espace et le temps. Régis et sa guitare nous ont transportés de l'église Saint Pierre ès Liens de Remilly en Montagne à celle de Saint-Etienne de Conca, au pied des aiguilles de Bavella en Corse du Sud. C'est dans ce village familial que petit il a écouté son grand oncle jouer de la guitare et découvert les traditions insulaires. Les morceaux nous ont emmenés au siècle dernier où les berceuses servaient à prévenir les maquisards du positionnement des gendarmes, où les sérénades se jouaient sous les fenêtres de la belle aimée en espérant que la famille ouvrirait la porte au prétendant. Pendant une heure et demie nous avons découvert un jeune guitariste talentueux, drôle et peu avare d'anecdotes. Après quelques problèmes techniques



le concert a fini sans ampli, dans l'intimité, avec un bel éclairage chaleureux et sans faille.

Enfin nous avons prolongé ce bel après midi en dégustant vin chaud et gourmandises « offerts avec plaisir » par la Chassignole.

Les rendez-vous de la Chassignole

Encore de beaux événements prévus dans notre beau village grâce à votre association préférée !

Le 4 février à 10h : assemblée générale annuelle de la Chassignole ! C'est un événement important pour l'association, puisqu'il réunit tous les adhérents, habitants du village, afin de faire le bilan des actions passées et imaginer celles à venir. Venez proposer toutes vos bonnes idées, ainsi que votre savoir-faire et votre bonne humeur. Et si, cette année, vous rejoignez le conseil administratif de la Chassignole ?!
12h30 : rendez-vous au tout nouveau restaurant de Sombernon : **le C.A.N.A.**

Le 23 mars : la Fête du court-métrage reprend du service ! Des courts-métrages pour les enfants l'après-midi, et d'autres pour les plus grands le soir. Pop corn offert par la Chassignole !

Le 14 avril, notre Guy'de préféré nous emmènera une fois encore sur les chemins... pique-nique et

bonne chaussures demandés !

Les 18, 19 et 20 mai : les Carriolades n°8 se dérouleront grâce à vous ! Réservez votre weekend de Pentecôte pour devenir bénévole, ou bien commencez à construire votre bolide et peaufinez votre déguisement. Encore un bien beau weekend de folie à Remilly !!

Le 21 juin : fête de la musique avec le « Karaoké Orchestral avant la fin du monde » par le groupe le K.O. (proposé par le dispositif départemental Arts&Scènes) : 6 musiciens professionnels vont vous faire chanter vos tubes préférés et nous faire passer une folle soirée festive comme on les aime !

Surveillez votre boîte aux lettres et votre boîte mail pour plus de détails sur les événements Chassignole à venir, et n'hésitez pas à proposer un coup de main à l'association du village si vous avez un peu de temps !

La Cabane à livres

Vous aimez l'aventure, la cuisine, le sport, le jardinage, les romans policiers ou historiques ? Vous êtes un enfant, un ado, un adulte ?! Venez lire et partager vos coups de coeur dans la belle cabane à livre de Remilly, toute bien rangée, juste en-dessous du four à pain ! Ouverte 24h/24, 7j/7, et c'est gratuit !!



De la culture autour de chez nous !

La culture, c'est ce qui nous permet de nous retrouver, de partager un moment, de réfléchir, de voir les choses autrement, de se détendre, d'apprendre, de rire, de s'é mouvoir... Et il y a de quoi faire sur notre beau territoire !

- Nouveau à Gisse y-sur-Ouche : **La Lampisterie**, un café associatif riche en propositions !

Tous les 1ers samedis du mois de 9h45 à 12h15, la **ludothèque** de Somberton vous accueille !

JANVIER :

le 20 à 20h30 à la salle des fêtes de Gisse y-sur-Ouche : **cinéma** « Soudain Seuls »

le 21 à partir de 14h30 à la Lampisterie à Gisse y-sur-Ouche : **café tricot**

le 27 à 20h30 à la salle des Trois ponts de Velars-sur-Ouche : **soirée théâtre**, « Le théâtre fait son cinéma »

le 29 à 20h à Fleurey-sur-Ouche : **cinéma** « Les trois mousquetaires : Milady »

FEVRIER :

le 2 à 20h au Chauffe Savate de Mâlain : **Olivier Porcin**, voyage sonore (violon et flûte)

le 10 à 19h30 place Orburg à Velars-sur-Ouche : **soirée country** par le foyer rural

le 11 à 17h à Bligny-sur-Ouche : **La philha fait son cinéma** : la Société Philharmonique de Dijon, orchestre symphonique, revisite les musiques de vos films préférés

MARS :

le 1er à 20h au Chauffe Savate de Mâlain : balade **folk** nord-américaine

le 9 à 10h30 à Baume la Roche : **atelier d'herboris-**

terie par Baum'Plantes 06 75 95 82 42

le 9 à 17h à la salle polyvalente de Lantenay : « **Ma vie de cirque** » par la compagnie Poudre d'Escampette

le 16 à 10h30 à Baume la Roche : **atelier d'herboris-**

terie par Baum'Plantes 06 75 95 82 42

le 17 à 14h à Fleurey-sur-Ouche : **Ludofolies**, après-midi jeux à la salle des fêtes

le 23 de 9h à 19h à Velars-sur-Ouche : **bourse aux vélos** par le foyer rural

le 23 à 18h au Chauffe Savate de Mâlain : **Chanson poétique... toc !** spectacle musical et clownesque tout public à partir de 10 ans (texte de Boby Lapointe)

AVRIL :

le 5 à 20h au Chauffe Savate de Mâlain : **Black and Beautiful**, soul, pop, disco et autres

MAI :

le 3 à 20h au Chauffe Savate de Mâlain : **King Cau**, rock garage dijonnais

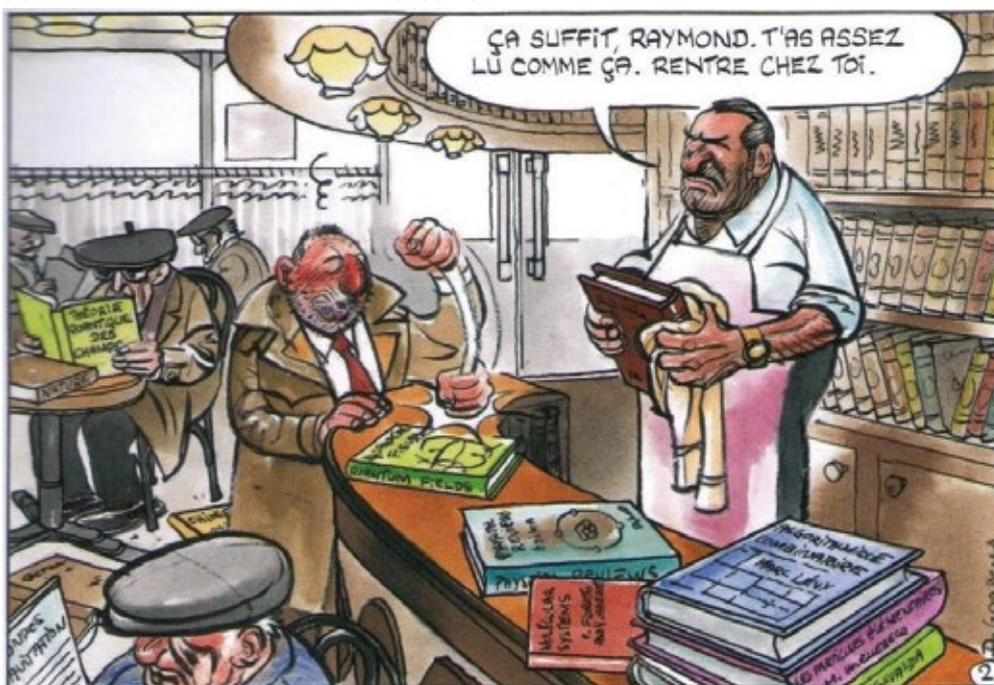
les 18 et 19 mai à Remilly-en-Montagne : **Les Carriolades #8 !!!**

JUIN :

le 7 à 20h au Chauffe Savate de Mâlain : **Cassiopée**, styles mêlés sur son de basse, guitare et cajon

le 7 à 20h à Somberton : **The Floor**, puis conférence dansée autour du hip-hop par la Compagnie MehDia, dans le cadre de Arts&Scènes

le 21 à 20h au "Zénith" de Remilly-en-Montagne : **fête de la musique** avec le « Karaké Orchestral (avant la fin du monde) » par la compagnie Le K.O



L'ASPRO : les bons vieux mots qui se perdent!

L'ASsociation pour la Protection de l'Oralité (ASPRO!) vous propose une rubrique pétillante, composée des bons vieux mots de Remilly qui se perdent !

*"Les chevaulers l'savaient ! Pour descendre un vallon avec une bréarde de foin, y faut bien passer la seurlé à la perpendiculaire, sinon... on se r'vorche !"**

Qu'est qu'ça que c'te queï, **un trège** ?!***

**Petit sentier étroit (voir Regard, avec Marie-Louise Durupt)

* « Les meneurs de chevaux le savaient ! Pour descendre un vallon avec une remorque chargée de foin, il faut bien passer à la perpendiculaire de la butte de terre qui délimite la parcelle, sinon... on se renverse ! »



Les souvenirs de Monsieur COULON

Nous retrouvons à nouveau les souvenirs de M. Coulon à Remilly.

NINIE exotique

Dans « La Sirène », il est fait mention à plusieurs reprises de la Ninie.

C'est à mon tour d'en parler !

Petits Parisiens en vacances, lorsque nous faisons nos folles excursions en bicyclette, Remilly/Agéy ou Remilly/Sombernon, avant de partir, un arrêt était obligatoire, la boutique de la Ninie.

Le magasin était tout en longueur, faiblement éclairé par une fenêtre et une porte-fenêtre donnant sur la rue. Le local était toujours dans une semi-obscurité, la clochette suspendue au dessus de la porte tintait dès que nous la poussions et la Ninie surgissait.

Elle était petite, presque de notre taille, ses cheveux blancs ramassés dans un petit chignon au sommet du crâne, elle était habillée en éternelle veuve, un tablier gris noué au-dessus de sa robe.

Là, nous trouvions l'objet de notre convoitise, ce pourquoi nous étions venus : des petits caramels carrés emballés dans du papier transparent, des chewing-gums gagnants à un franc (ancien), de la réglisse, des malabars à cinq francs, des Carambars à cinq francs aussi. Ce que je préférais c'était des coquillages remplis d'une pâte durcie. Ça c'était du sérieux ! On en avait pour un moment à lécher tout ce sucre.

Pour quelque menue monnaie, nous repartions avec une poignée de friandises.

Quand nous étions en fonds, nous nous cotisions pour acheter une tablette de chocolat Lanvin, de préférence au lait ou aux noisettes ou une de ces boîtes en carton ornée d'une vignette désuète illustrée représentant une bergère entourée de moutons, son amoureux à ses pieds : des anis de l'Abbaye de Flavigny. Celui qui n'a pas connu le plaisir de faire rouler ces petites billes

d'un blanc immaculé dans sa paume, d'en mettre une en bouche, d'en laisser fondre doucement le sucre pour enfin accéder au grain d'anis a raté sa jeunesse ! Parfois, nous achetions des rochers Suchard et de temps en temps nos parents prenaient une boîte d'es-cargots Lanvin. Le summum des summums !

Sur le côté, une autre porte donnant sur un couloir. Celui-ci était encombré par des casiers à bouteilles en bois empilés le long du mur. Quand nous le pouvions, avant de repartir, nous prenions soit une bouteille de limonade, de la vraie avec un bouchon en grès basculant qui libérait son gaz avec un sifflement, soit du Pschitt orange ou citron au goût indéfinissable. Au Pschitt citron qui avait un goût chimique très

prononcé et qui piquait la langue, je préférais celui à l'orange beaucoup plus doux.

Petits Parisiens, nous ne connaissions pas tous ces produits, Lanvin, Pschitt, nous ne les trouvions que chez la Ninie et quand nous quittions Remilly à la fin de l'été, il nous semblait avoir traversé le temps et avoir vécu un court moment avec Flaubert ou Maupassant.

Post Scriptum:

Marc : "Dis-moi Monique, sais-tu comment s'appelait la Ninie ?"

Monique : "Mais bien sûr il suffit de demander ! La "Ninie" se nommait Virginie Monsaingeon. Elle a été mariée à Emile Berthou, bourrelier avec qui elle a eu un garçon, André. Son mari décède de ses blessures le 27 Novembre 1916 et son nom figure sur notre monument aux morts. Veuve à 30 ans, elle se remarie avec un Monsaingeon avec qui elle aura Louis. C'est donc la grand-mère de Françoise Garrot qui a prénommé sa fille Virginie en son souvenir. Pas d'autre question ?"



Portrait de Marie-Louise Durupt

Marie-Louise Durupt habite dans un joli appartement à Chevigny Saint Sauveur depuis 24 ans.

Elle est née en 1930 à Remilly, sa maman (Marguerite, née Chevreau) aussi, tout comme ses grands-parents. Elle a vécu dans la maison appartenant aujourd'hui aux Montchovet.



« Ma maman s'est mariée à Henri Viney, et ils ont eu ma soeur Odette, qui vit toujours à Remilly. Je les ai perdus tous les deux en 1953. Quand je me suis mariée avec Marcel, on a racheté la maison que mes parents et mes grands-parents louaient à un Monsieur Clémancey qui habitait dans la cour des Laborey. Mon mari a construit un garage, et à côté il y avait une pièce où on bricolait, et maintenant c'est habité. Et puis on avait notre jardin tout près. J'ai élevé quatre enfants, mais il me reste mes deux filles et ma petite fille.

Je me suis beaucoup occupée de mes grands-parents qui sont morts tous les deux en 1960, ils habitaient avec nous.

J'ai accouché de mes deux premiers enfants, Brigitte et Alain, à l'hôpital militaire Montmuzard, et j'ai accouché de Marie-Thérèse en 1960 à la maison, avec la sage femme Mme Colombeau.

On allait à l'école jusqu'à 14 ans, sur la place, avec le jardin derrière, tous assis sur des bancs, et tous les matins on commençait avec la morale !

J'ai eu deux institutrices : la 1ère Mme Boissière et la 2ème Mme Boileau (ou si c'était le contraire...!)

On était garçons et filles mélangés. Il y avait les six Manière, les sept Cornieau (que des filles : Françoise avait un an de plus que moi, Bernadette, mariée à un Laligan, un an de moins, et Suzanne), Simone Doret, Renée Mailly qui était plus vieille que moi (aujourd'hui chez Christian Mietton).

Je me souviens, on jouait à la marelle ! Il y avait un poêle à bois, ça on avait chaud, ah oui ! C'était la maîtresse qui mettait du bois dans le feu.

Après l'école, chacun rentrait chez soi. On tricotait l'après-midi, et le soir, une fois que tout le monde

avait mangé, ben on allait se coucher.

Quand j'ai eu 14 ans mes grands parents avaient un peu de terre alors on allait dans les champs. Ils avaient deux vaches. On plantait des betteraves, des patates, on faisait la vigne juste en bas de chez nous, qui appartenait aux Garrot du Trembloy. L'été c'était les moissons, le battoir.

On fauchait, on ramassait les gerbes, puis on liait ça avec des ficelles, et au battoir, il fallait couper les ficelles. Le battoir était vers la place.

On mangeait ce qu'on produisait. On faisait un peu tous les métiers, on faisait nos fromages avec la lolotte ! une machine avec des trous pour égoutter le fromage, c'était du bon ! Mon mari coupait les tiges de cassis et on enlevait les bourgeons pour les vendre à M. Courageot, chaque enfant faisait sa petite boîte. On faisait des conserves, petits pois, haricots, sur un trépied à gaz. On faisait aussi des haricots au sel dans des pots en grès. Et l'été on mettait à la cave, on avait pas de frigo. Ah ça, les enfants ne vont pas nous croire !

Pour laver le linge, on allait à la fontaine et au lavoir à côté de l'école. On se mettait à genoux dans une caisse avec un coussin, on dégrassait sur la pierre et on rinçait dans un carré, au bout.

Il y avait une fontaine pas loin de chez moi, mais on allait chercher de l'eau de source au Pigneu, c'est rigolo comme mot ! la fontaine à côté des Plumecoq (aujourd'hui chez Billet).

Elle coulait un filet, c'était de la bonne eau de source. J'allais aussi à L'Anderme, sous chez M. Poisot (aujourd'hui chez Lecchi), en face chez Bussière, il y avait une auge et on tournait la manivelle pour avoir de l'eau, j'y allais avec la brouette et la lessiveuse. On a eu l'eau sur l'évier en 1970, pas avant.

On allait chez Mme Montsaingeon pour faire les courses, elle était gentille la Ninie, on trouvait aussi bien à manger que des chaussures hein ! C'était chez elle qu'on achetait la laine il me semble.

Il y avait l'Arsène son mari, avec ses sabots, qui allait dans son jardin à la rue Pignier ! C'était aussi la cabine téléphonique.

Le Chevalère ramassait les lapins, les peaux de lapins, j'étais petite, avec une espèce de voiture, et après on a eu Courageot, il vendait de la marchandise (il habitait à Gergueil, je sais pas si il est mort), il venait une fois par semaine, avec un camion.

Il y avait le café chez Mailly, au bas, la 1ère pièce c'était la salle de café, on allait des fois jouer là, des cartes, des jeux de nain jaune, les dames, des jeux de l'oie, les hommes jouaient au tarot, mais pas les filles.

Nous maintenant, avec les copines de Chevigny Renouveau, on joue au Triomino !

La fête patronale avait lieu le 1er dimanche d'août. Le Couche de Pont de Pany venait avec son bal monté pour l'occasion. On allait pas ailleurs, des fois jusqu'à Agey mais c'est tout.

On avait que le vélo hein, alors ça monte jusque Somberton. On dansait des valse, des marches...

Le 14 juillet on allait chercher nos lots à la mairie ! On avait peut-être bien un numéro... et on avait des assiettes ou des choses comme ça, mais je ne crois pas qu'on buvait un coup ou quoi... et pas de feu d'artifice.

Pour le 1er mai, les jeunes mettaient des mais devant la maison, et le dimanche suivant ils arrosaient, ils venaient boire un coup à la maison ! J'en ai eu un une fois, et ça faisait plaisir, c'était les jeunes de mon âge qui les mettaient, comme Robert Manière (de 1931), Mimile Manière (1929), Lucien Garrot...

Les feux de la Foulère ? J'étais trop petite, je ne crois pas y être allée... Ils faisaient un grand feu dans le bas, en allant à la rivière, vers le creux des chevaux. Tiens, c'était là où on allait se baigner, là où il y avait le plus d'eau ! On allait aussi sur les rochers derrière, en face de la carrière des Ledoux. On chopait les écrevisses là-bas... je ne sais plus comment on les ramassait, mais on les ramassait !

On faisait de la luge et du traîneau à la sortie du pays, dans le grand pré derrière anciennement chez les Thibaut (aujourd'hui chez Guillier), ça descendait vite, jusque dans les jardins derrière les maisons !



On avait la messe tous les dimanche, et des fois au chapelet ou aux vêpres, avec l'abbé Poupon, et après le curé de Grenant.

C'était Mathilde Husson qui nous faisait le catéchisme le jeudi, dans la petite salle de l'église, quand on entre à la sacristie, il y avait une pièce, au-dessus de 3 escaliers... il y avait un couloir, on pouvait aller derrière, mais maintenant c'est changé hein !

Dans le choeur de l'église il y avait la Ste vierge, elle était belle, elle y est toujours ?

Il y avait aussi l'harmonium, c'était une fille du moulin qui en jouait, Cécile Mercusot je crois bien.

On chantait à l'église, tout en français, pas de latin !

On était nombreux pour la Communion solennelle : c'était en 1942, ils avaient regroupé tout le monde à cause de la guerre : les deux Cornieau, Lucien Garrot, les deux Manière..., on était onze !

Pendant la guerre, on mangeait du pain de maïs. Les hommes avaient été mobilisés, mon père est revenu en 42. Il y avait des Allemands à la Source, mais ils ne devaient pas être nombreux, je sais qu'il y en avait, mais on ne les voyait pas trop, on sortait pas trop non plus... c'est loin, 42... Parce que derrière la Source, il y avait un sacré terrain, avec des fruitiers, des pommiers, des pruniers... peut-être bien de la vigne... il y avait un grand vivier à l'entrée... il y est toujours ?

Il me semble bien qu'il y avait de la résistance dans la maison à côté de la Source. Aujourd'hui c'est des gens de Paris, un monsieur avec deux filles... Pour aller derrière cette maison-là, il fallait monter un petit trège, un p'tit sentier pas large entre deux murs, il y avait des arbres fruitiers, comme des espaliers...

Pour les grandes occasions, on mangeait des oeufs à la neige, avec des brioches.

Et les gâteaux à la coquelle, avec des tranches d'ananas, vous connaissez ? Ça j'en ai fait, des gâteaux à la coquelle !

Je me souviens d'une vieille bonne femme, j'étais toute petite, qui tenait une toute petite épicerie, et elle disait qu'elle faisait des "gaudeutes", mais c'était des gaudes !

Il y avait le chemin aux vaches au milieu du Mont Rond, derrière la carrière, puis alors on redescendait par un petit chemin, ça s'appelait la Gueuloure, et on arrivait sur la route d'Agey, et on reprenait le petit chemin vers le ruisseau, pour remonter chez nous, on faisait le tour comme ça, et ça montait hein, c'était à pic, on était jeune à ce moment-là ! Il y avait encore de la culture derrière sur le Mont Rond, et puis la source de Têt...

Ils parlaient patois dans l'temps, mais pas moi, plutôt mes grands-parents, mais on ne faisait pas attention à ça, alors je ne sais plus...

Regardez, il neige ! Vous allez devoir mettre les bottes à Remilly, c'est sûr ! »

Merci Marie-Louise pour cet agréable après-midi en votre compagnie, et merci pour votre contribution dans notre rubrique ASPRO !

Mairie de Remilly-en-Montagne www.remilly-en-montagne.fr

Horaires d'ouverture : mercredi de 09h00 à 12h00 et vendredi de 16h30 à 18h00 - Tel. : 03.80.23.63.84

E-mail : mairie.remilly-en-montagne@wanadoo.fr

Secrétaire de Mairie : Belinda Clerc

Déchetteries (La carte d'accès est obligatoire)Secrétariat service déchets : 03.80.33.98.04 / mail : secretariat.environnement@ouche-montagne.fr**Textiles, Linge, Chaussures :**

Pensez à enfermer vos textiles dans des sacs plastiques pour les protéger de l'humidité.

Attachez vos chaussures entre elles : les paires seront ainsi reconstituées plus facilement.

Cartouches d'encre :

Des bacs bleus pour le recyclage des cartouches à jet d'encre ou à laser sont à votre disposition.

Capsules Nespresso® :

La collecte est désormais possible grâce aux bacs bruns collecteurs, placés dans les 4 déchetteries.

Attention, seules les capsules Nespresso® en aluminium sont concernées.

	Gissey	Lantenay	Sombernon	Velars
Lundi	FERMEE	9h-12h	14h-17h	FERMEE
Mardi	14h-17h	FERMEE	FERMEE	9h-12h
Mercredi	FERMEE	14h-17h	9h-12h	FERME
Jeudi	9h-12h	FERMEE	FERMEE	14h-17h
Vendredi	FERMEE	9h-12h	14h-17h	FERMEE
Samedi	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h

Besoin d'un coup de main ? Service Auxois Sud Renseignements et inscriptions :SAS, 6 rue René Laforge 21230 Arnay Le Duc, tel : 03.80.90.09.85 sas.sa2i@orange.fr**La Ferme du Trembloy "notre plaisir pour vos papilles"**

Vous accueille les vendredis de 14h à 19h et les samedis de 9h à 12h.

Viandes et charcuteries issues de nos porcs fermiers découpés et transformés par nos soins dans notre laboratoire

Bibliothèques**Gissey :**

Place Auguste Drouot, tel 03.80.49.01.43
 e-mail : bibliothequegissey.ccvo@wanadoo.fr
 Site internet : www.ouche-montagne.fr
 Mercredi de 16h30 à 18h30
 Samedi de 10h00 à 12h00

Sombernon :

Place Bénigne Fournier, tel 03.80.41.37.72
 e-mail : bibliotheque@sombernon.fr
 Mercredi de 15h00 à 18h00
 Vendredi de 16h30 à 19h00
 Samedi de 9h45 à 12h15

Transports en commun MOBIGOHoraires disponibles en Mairie ou sur : www.viamobigo.fr**Horaires des bureaux de poste :**

Sombernon : mercredi 13h30-19h00 / vendredi et samedi 8h30-12h00

Pont de Pany: mardi 13h30-19h00 / vendredi 13h30-17h30

Assistance sociale

Christophe Bizouard : permanences mardi et jeudi sur rendez-vous. Vous pouvez le contacter au 03.80.63.27.50

Conciliateur de justice

Mr Chollet sur rendez-vous le vendredi matin tel: 07.70.77.70.05

URGENCES SAMU 15 / POMPIERS 18 / GENDARMERIE 03.80.33.42.10